

Lettre mensuelle de l'Académie Delphinale



18 / Octobre 2021

Éditorial

*Dans le brouillard s'en vont un paysan cagneux
Et son bœuf lentement dans le brouillard d'automne
Qui cache les hameaux pauvres et vergogneux*

*Et s'en allant là-bas le paysan chantonne
Une chanson d'amour et d'infidélité
Qui parle d'une bague et d'un cœur que l'on brise*

*Oh! l'automne l'automne a fait mourir l'été
Dans le brouillard s'en vont deux silhouettes grises*

Guillaume Apollinaire
Alcools, 1913

Quitte à faire mentir le poète, l'été indien fait preuve de résistance. Les feuilles mortes n'ont pas encore envahi les parcs et les jardins. Le brouillard n'est pas encore descendu dans la plaine. Les arbres aux feuillages toujours verts nous rappellent de manière provocante à une réalité désormais bien installée et visible par tous : le réchauffement climatique.

Pourtant la rentrée appartient déjà bien au passé, et l'Académie a pris ses marques pour l'année qui s'ouvre. Naviguant entre un lieu bien connu, le Salon d'honneur de l'Hôtel de ville, et l'auditorium du nouveau bâtiment des Archives départementales, dont le confort est séduisant, les deux premières séances se sont déroulées dans une atmosphère redevenue presque normale, dont on ne peut qu'espérer qu'elle se pérennise.

Une sortie à Lyon fin septembre a permis à quelques confrères de visiter la très belle exposition « Au service de la cité » organisée aux Archives municipales sur l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Lyon. Nous y avons été chaleureusement accueillis par le président Denis Reynaud. Le titre même de cette exposition, dont Alain Franco rend compte dans cette présente Lettre, exprime le rôle particulier qu'a joué l'Académie lyonnaise depuis sa création jusqu'au début du XX^e siècle, un rôle d'expert, de conseil, auprès des élus de la ville, dans un rapport de collaboration étroite. De telles rencontres ne peuvent qu'être profitables à notre Académie par les apports réciproques qu'elles peuvent développer entre Académies.

Le calendrier des prochaines séances va être encore dense, pour rattraper le retard accumulé par la crise sanitaire. La prochaine, du 23 octobre, sera précédée le matin par une Assemblée générale, qui verra se concrétiser les résultats du travail de réflexion et d'aggiornamento conduit depuis plusieurs mois par certains membres qui se sont investis et qu'il convient de remercier chaleureusement. Il s'agira d'abord de voter la modification des statuts et du Règlement intérieur, qui méritaient un toilettage depuis leur dernière mise à jour en 2013, et dont la rédaction fut conduite sous la houlette de M. Claude Ferradou. Sera également proposé au vote de l'Assemblée le rapport rédigé par MM. Bernard Pouyet et Jean Guibal issu du travail du groupe Prospective, qui devrait ouvrir de nouvelles perspectives, déjà pour partie engagées, à l'action future de l'Académie.

Ainsi munis d'outils rénovés, abordant une période que nous espérons moins mouvementée que celle de ces derniers mois, nous abordons cette année 2021-2022 avec l'espoir d'un travail fructueux, que devraient conclure avec panache à l'automne prochain les manifestations marquant le 250^e anniversaire de l'Académie.

La secrétaire perpétuelle
Martine Jullian

Prochaines séances académiques

Nos séances sont, comme toujours, accessibles à toutes et tous.



**Samedi
23 octobre
(14h30)**

**Salon d'honneur
de l'Hôtel de
ville**

- Remise du prix de l'Académie 2020
 - Discours de réception de M. Patrick Le Bihan :
« Victor Del Litto, une figure illustre dans l'histoire
du stendhalisme »
 - Réponse du Président Gilles-Marie Moreau
- Entrée libre sur présentation du pass sanitaire



**Lundi
8 novembre
(17h30)**

**Archives
départementales
de l'Isère
Saint-Martin-
d'Hères**

- Discours de réception de Mgr Dominique Le
Tourneau : « La Sainte Toaille de Vienne »
 - Réponse du Président Gilles-Marie Moreau
- Entrée libre sur présentation du pass sanitaire

Chroniques delphinales : Quand Romains et Français colonisaient l'Afrique du Nord

L'Académie Delphinale a toujours voulu compter parmi ses membres quelques officiers supérieurs et ceux-ci lui ont beaucoup apporté.

Ainsi le 28 mai 1897, sous la Présidence de M. Raymond Rey, nos confrères étaient réunis dans la grande salle de lecture de la Bibliothèque Municipale, Place de Verdun, à Grenoble. Vingt trois membres titulaires et cinq associés avaient pris place dans cette grande salle, un peu sombre où l'éclairage à huile projetait sur les murs quelques ombres mouvantes.

Après adoption du procès-verbal de la dernière séance, la parole fut donnée à Monsieur le général Faure-Biguet, élu le 23 décembre 1896 au fauteuil n° 3 de notre Compagnie. Il s'agissait pour lui de prononcer son discours de réception « exigé par le Règlement, de tous les membres titulaires ». Mais qui était le général Faure-Biguet qui, entouré de ses amis, s'apprêtait à remplir aussi promptement cette obligation statutaire ?

C'est dans la réponse du Président R. Rey que nous avons trouvé les informations nécessaires.

M. le général Faure-Biguet est dauphinois. Il occupe au dire du Président « un des postes les plus élevés de la hiérarchie militaire » et il va prendre place « dans une réunion d'esprits distingués qui ont toujours allié dans leurs travaux le culte de la Patrie et des Belles-Lettres à celui non moins fervent des gloires de la province ».

Le général Faure-Biguet possède de brillants états de service. On l'a vu au Mexique, aux Antilles, En Extrême-Orient. R. Rey rappelle l'affaire de la Malmaison où celui qui n'était encore que capitaine s'est couvert de gloire à la tête des francs-tireurs de la 2^e division, à l'assaut de la porte de Longboyau et dans la défense du ravin où il arrêta les Prussiens. Il s'est illustré en Tunisie, à Gabès, à Lambesc à travers les ruines et vestiges accumulés par la domination romaine.

Il commande la 27^{ème} division d'infanterie à Grenoble. Le nouvel élu remercie l'Académie de l'honneur qu'elle lui fait en l'admettant à prendre part à ses travaux. Son discours de réception du 28 mai 1897 est intitulé : « L'Afrique Romaine » (Bull. 4^e Série, XI, p. 10) ». « Pour payer sa bienvenue », il va soumettre à ses collègues quelques réflexions comparatives sur ce que les Romains ont fait dans le Nord de l'Afrique et sur ce que nous y avons fait nous-mêmes depuis un demi-siècle.

Par une série d'observations très personnelles, le général démontre que Rome n'a pas employé d'autres moyens que les nôtres pour conquérir, occuper, conserver et administrer ses colonies africaines et que sur certains points, « bien que les Romains se soient trouvés dans des conditions meilleures, notre supériorité n'est pas contestable ». Pour le général, dans le traitement infligé aux vaincus, « nous n'avons rien à nous reprocher¹, ni massacre, ni

¹ A voir : François de Montagnac (1803-1845) lettre à M. de Lenglay « Voilà comment il faut faire la guerre aux Arabes, tuer tous les hommes jusqu'à l'âge de 15 ans, prendre toutes les femmes et les enfants etc... » On croit rêver !

pillage, ni surtout cette impitoyable destruction de Carthage par laquelle Scipion Emilien affirma son triomphe.

Le nouvel élu examine ensuite l'état de prospérité atteint par les colonies. Il affirme comme l'ont prétendu quelques auteurs que cette prospérité était due aux conditions du sol et au climat meilleur autrefois qu'aujourd'hui.

L'Afrique à l'époque romaine comme aujourd'hui est un pays sec, mal arrosé et il conclut que dès lors « il n'y a pas de raisons pour que nos succès y soient moins grands que ceux de nos prédécesseurs ». D'ailleurs ceux-ci étaient loin d'avoir romanisé l'Afrique comme pourraient le faire supposer les innombrables ruines qui couvrent le sol. Et l'orateur, de citer un membre titulaire, rendant compte d'une étude sur la colonisation romaine en Afrique du Nord : « Sous la toge romaine, ces hommes sont restés des Africains. Sous son aspect gréco-latin, cette Terre est toujours la vieille Afrique ».

Le général Faure-Biguet terminait ainsi son discours : « Ayons donc confiance dans l'avenir. Nous avons encore quatre siècles devant nous pour faire de notre conquête ce que Rome en avait fait. C'est une œuvre qui n'est pas au-dessus du génie de notre race. Nous devons espérer qu'à moins d'événements impossibles à prévoir et qui sont dans la main de Dieu, l'Afrique Française que connaîtront nos arrière-neveux et dont cette génération prépare aujourd'hui la grandeur n'aura rien à envier à l'Afrique Romaine ».

Le Président de l'Académie félicite le nouveau membre titulaire et lui souhaite la bienvenue. Il le remercie d'avoir éloquemment montré que notre domination a obtenu plus de résultats en soixante sept ans que celle des Romains au cours de cinq siècles. Cette page de l'histoire d'Afrique que le général a si bien décrite car il l'a vécue comporte un double enseignement, « car en faisant connaître ce que ce pays a été pour lui, il a montré ce qu'il pourra devenir ».

Voilà ce que des hommes intelligents, des « esprits distingués », pouvaient penser, dire et écrire d'une page de notre histoire coloniale (1830-1902).

Sous le titre « ces vérités qui dérangent »², l'historien Benjamin Stora a rédigé en 2020 un rapport sur la situation actuelle de la République, sur « les questions mémorielles portant sur la colonisation et la guerre d'Algérie », accompagné de propositions pour aider à la réconciliation entre les deux peuples. Il résume bien les idées des colonisateurs des dernières années du XIX^e siècle en écrivant :

« Avec le temps, le sentiment que l'on peut conquérir par la violence un pays qui n'existe pas l'emporte et qu'il est possible de construire sur ces ruines un pays neuf ».

Yves ARMAND
Avril 2021

² Voir les témoignages terrifiants de Thomas Bugeaud, Armand Leroy de Saint Armand, Louis Cavaignac, François de Montagnac, Louis de Lamoricière, etc.

Visite de l'exposition « Au service de la cité » de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Lyon

Du 19 mai au 30 septembre 2021. Archives municipales de Lyon. 1 place des Archives.

Ce jeudi 23 septembre 2021 notre équipe delphinale, constituée de Martine Jullian, secrétaire perpétuelle et organisatrice de la visite, Christine Vicherd, René-Charles Perrot, Claude Béguin, et votre serviteur, Vice-président, se rend à Lyon. Nous sommes accueillis avec beaucoup de gentillesse et de simplicité et guidés dès l'entrée par le professeur Denis Reynaud, président de l'Académie de Lyon (Fig. 1). Son court résumé de présentation en 4^{ème} de couverture du catalogue dédié à l'exposition donne le ton. « *A quoi sert une académie ? Celle de Lyon fondée en 1700, est-elle un cercle de conférences ? Une société d'encouragement ? Une bibliothèque ouverte aux chercheurs du monde entier ? Un musée ? Un club de retraités (et désormais de retraitées) distingués ? Aujourd'hui c'est tout cela sans doute. Mais pendant les deux premiers siècles de son existence, l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Lyon a d'abord été une compagnie d'experts lyonnais, auxquels la municipalité faisait appel pour proposer des solutions dans les domaines les plus divers...* ». Tout cela se confirme très clairement lors de la visite de cette remarquable exposition, très didactique, ayant demandé trois ans de travail à nos confrères lyonnais, et recensant documents, œuvres d'art, ou témoignages, classés par thèmes en salons successifs.

Les 250 ans d'âge de notre Académie Delphinale n'ont pas impressionné nos hôtes dont l'Académie fut créée par lettres patentes de Louis XV en août 1724 réunissant ainsi les deux académies auto-proclamées à Lyon et existant depuis le début du siècle. Le document fondateur original trône à l'entrée de l'exposition (Fig. 2). Les 52 membres titulaires élus par disciplines sont au nombre de 24 en sciences et 28 en lettres et arts. Plus volontiers lyonnais (55% des 830 académiciens de Lyon y sont nés), les membres sont d'origines sociales variées. La majorité des maires de Lyon ont été académiciens et la figure d'Edouard Herriot l'illustre bien. Répondant aux missions de conseil et d'expertise instituées dès l'origine à l'Académie de Lyon, l'exposition nous plonge d'emblée dans le concret. La question soulevée par les édiles lyonnais ou peut-être par autosaisine donnait lieu à un appel à idées, à projets, à mémoires sélectionnés et débattus en séance, classés et couronnés par un prix. L'assiduité des membres répondait à l'intérêt actualisé des sujets, mais aussi à des jetons de présence dont la valorisation semble ne pas avoir été négligeable.

Ainsi, l'aménagement de la presqu'île lyonnaise a donné lieu à des projets et débats très divers. L'un d'entre eux comportait un port commercial en anneau à deux entrées, sur Saône et Rhône, qui laisse en héritage la darse réalisée récemment sur la Saône. La voie ferrée Paris-Marseille traverse la ville avec le creusement du tunnel sous la Croix-Rousse, bien que l'Académie préférât comme à Paris des gares terminales aux portes de la ville.

La prévention sanitaire a été très débattue. Qualité de l'air, de l'eau, nettoyage des rues, lutte contre les vidanges des fosses d'aisance, bains chauds pour l'hygiène corporelle, tous ces aspects n'étaient pas sans lien avec la présence des cours d'eau. Bateaux de bains divers, bateaux lavoirs, bénéficiaient sur le Rhône d'une eau plus saine mais remuante, et sur la Saône d'une eau plus calme mais malodorante... La réflexion de l'Académie sur les

sépultures donna lieu à des projets de cimetières plus adaptés. Le sujet de la sécurité alimentaire amena l'Académie à promouvoir des bateaux-moulins pour fabriquer la farine plus près de sa transformation en pain par les citoyens sans risquer de stocker à distance cette farine dont la dénaturation est dangereuse. L'indispensable potabilité de l'eau ira jusqu'à faire évoquer la reconstruction des aqueducs antiques. Trop coûteux...

L'industrie accompagnant à Lyon la fabrication et le commerce des tissus et de la soie fut un sujet majeur. Tous deux membres, Thimonnier inventant la machine à coudre et Jacquard le métier à tisser, illustrent le foisonnement des idées des académiciens sur les aspects mécaniques et techniques de l'industrie d'alors.

Intéressants aussi sont les projets élaborés ou simplistes répondant à la question de l'élévation des aérostats et des moyens de les diriger, et s'inspirant des exemples de la navigation naturelle du canard ou du saumon.

L'académie s'est penchée activement depuis un siècle sur l'histoire millénaire de sa ville, et sur la méthode et les résultats des fouilles, notamment des ruines romaines fondatrices de Lugdunum.

Les lettres et les arts sont présents depuis l'origine et l'Académie recense un riche patrimoine d'ouvrages littéraires mais aussi d'œuvres plastiques, peintures, sculptures, médailles confiées par les membres artistes à l'occasion de leur réception et/ou donateurs. Sur le plan social, l'Académie de Lyon s'est penchée sur le travail, le chômage, la formation professionnelle, le crédit, le salaire, l'épargne et la vieillesse.

Le patrimoine scientifique considéré comme exceptionnel et confié à la bibliothèque municipale de Lyon, a pour cœur la conservation de tous les mémoires et discours lus en séance.

Ainsi, à l'issue de cette passionnante déambulation académique, le président Reynaud et ses hôtes delphinaux partageaient de nobles sentiments ambivalents. Le constat satisfaisant unanime d'un travail bien fait. Le vécu d'une découverte historique et patrimoniale dans des champs très divers et inspirants. Celui d'une discordance entre un énorme investissement de préparation, pour une si courte exposition au public. Celui enfin du besoin de renforcer les échanges et contacts futurs entre académiciens ... de province.

Si l'exposition se termine bientôt et s'efface pour une durée inconnue, il nous restera pourtant un magnifique témoignage, celui du catalogue de l'exposition (1). Cet ouvrage remarquable est publié à l'occasion d'une exposition exceptionnelle dans les locaux et avec le soutien professionnel et citoyen des Archives municipales de Lyon.

Alain FRANCO
Vice-président

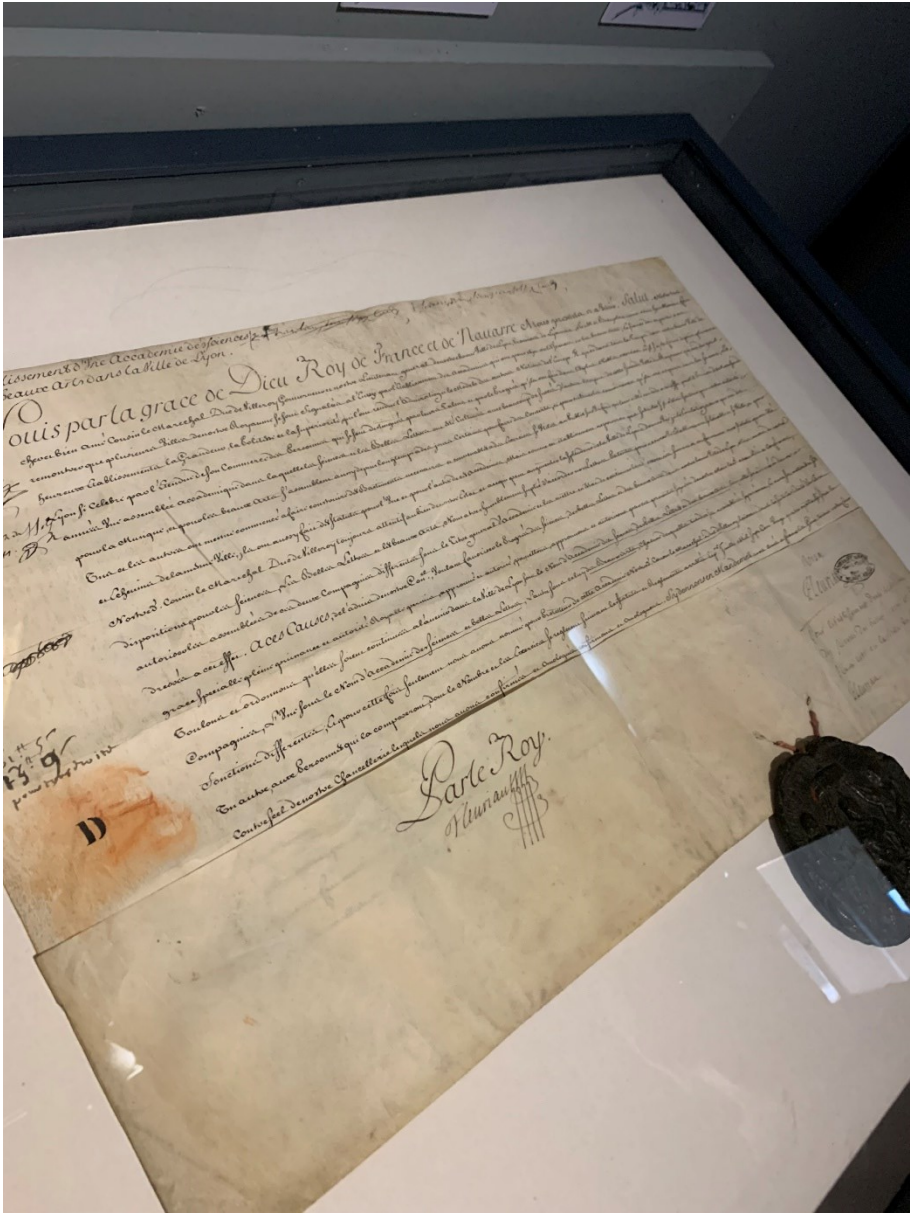
Référence :

(1). *Au service de la ville l'Académie des Sciences, Belles-lettres et Arts de Lyon 1700-2020*, ouvrage collectif sous la direction de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts, et des Archives municipales de Lyon, Lyon 2021, 304 pages. ISBN : 2-908949-51-2.

Fig. 1. Accueil de la délégation de l'Académie Delphinale à l'entrée des Archives municipales de Lyon. La période de pandémie de Covid19 explique le port des masques. Second à gauche, le président Denis Reynaud de l'Académie de Lyon. Photo originale AF.



Fig. 2. Les lettres patentes de Louis XV, roi de France, créant l'Académie des Sciences, Belles-lettres et Arts de Lyon en 1724. Photo originale AF.



Publications récentes

À la recherche des patois de l'Oisans, Bourg-d'Oisans, Coutumes et traditions de l'Oisans, 2021.

Béatrice BESSE, *Le palais oriental de Joseph Jullien dit Cochard. Roman historique*, Saint-Martin-le-Vinoux, Éditions La Casamaures, 2021.

René FAVIER, *Le palais de l'Université. Visite au cœur d'un patrimoine méconnu*, Grenoble, PUG, 2021.

Jean SERROY (éd.), *Les poètes fantaisistes. Une anthologie* (coll. Bibliothèque de littérature du XX^e siècle), Paris, Classiques Garnier, 2021.

STENDHAL, *De l'Amour*, présenté par Geneviève Fraisse (collection Points, n° 5803. Classiques), Paris, Éditions Points, 2021.

Offre d'abonnement à la revue L'Alpe, la revue des cultures et patrimoines de l'arc alpin

Lancé il y a plus de 20 ans par une maison d'édition grenobloise, les éditions Glénat, en collaboration avec une grande institution culturelle publique, le Musée dauphinois, ce trimestriel thématique veut faire partager au public les recherches des scientifiques qui étudient l'arc alpin.

Architecturée autour d'un dossier principal qui occupe environ 60 des 100 pages de chaque numéro, la revue utilise les apports des sciences humaines pour porter un regard inédit et (im)pertinent sur le monde alpin dans toutes ses composantes.

Vous trouverez ci-joint une offre spéciale d'abonnement destinée aux membres de l'Académie Delphinale.

Nous remercions les éditions Glénat pour cette offre intéressante, qui permettra aux membres de notre Compagnie de découvrir ou redécouvrir cette revue de qualité.

Informations et Actualités

Musée de Grenoble

Exposition « Bonnard. Les couleurs de la lumière »

Sous le titre "Bonnard. Les couleurs de la lumière", le musée de Grenoble en partenariat avec le musée d'Orsay présente une grande exposition consacrée à l'artiste.

Rassemblant plus de 75 peintures et une quarantaine d'œuvres sur papier (dessins, affiches, photographies), elle propose un parcours inédit embrassant la totalité de son œuvre avec, comme fil rouge, le thème de la lumière et les différentes couleurs et nuances qu'elle revêt au cours de sa vie et selon les lieux où il séjourne.

Très tôt présent dans les collections du musée de Grenoble, notamment avec l'un de ses chefs-d'œuvre Intérieur blanc de 1932, Bonnard passa durant sa jeunesse toutes ses vacances dans un petit village en Isère, Le Grand-Lemps, d'où était originaire sa famille paternelle. Néanmoins, jusqu'à présent le musée n'avait encore jamais organisé une exposition dédiée à cette figure majeure de l'art du XX^e siècle. Cette manifestation, qui bénéficie en outre d'un prêt exceptionnel du Musée national d'art moderne-Centre Pompidou et de plusieurs autres prêts de musées français, permet ainsi de combler cette lacune.

Le parcours s'organise en six sections illustrant chacune un thème représentatif des différentes périodes de sa création. Deux salles viennent s'intercaler dans ce cheminement : une première dédiée à la photographie, que l'artiste pratiqua surtout dans le cercle familial des années 1890 aux années 1910, et une seconde aux arts graphiques, avec notamment un très bel ensemble de dessins témoignant de la vitalité et de la précision de son trait. L'exposition s'achève par un contre-point contemporain avec une série inédite de photographies de Bernard Plossu réalisées récemment dans la maison du peintre au Cannet.

Du 30 octobre 2021 au 30 janvier 2022

Ouvert tous les jours de 10h à 18h30

Entrée 8 €, tarif réduit 5 €

Archives départementales de l'Isère

Exposition « L'homme et la forêt en Isère. Enjeux d'hier et d'aujourd'hui »

Pendant des siècles, la forêt fut un milieu nourricier dont la conservation était vitale pour la majeure partie de la population. Nourrie par des archives d'une grande variété, concernant tous les territoires isérois, l'exposition qui s'ouvre le 18 septembre retrace les enjeux autour de la forêt depuis le Moyen Age jusqu'à nos jours.

L'exposition s'inscrit dans la programmation culturelle et artistique « L'appel de la forêt » portée par le Département de l'Isère.

Du 18 septembre au 18 décembre 2021

Entrée gratuite

Nouvelle adresse : 12, rue Georges Pérec, 38400 Saint-Martin-d'Hères

Musée dauphinois

Exposition « AMAZONIE[S], forêt-monde

Longtemps réduite dans l'imaginaire collectif à une forêt tropicale peuplée de groupes isolés, l'Amazonie a fait l'objet de récentes découvertes archéologiques qui bousculent ces idées reçues. Les premiers récits des colons européens au 16^e siècle évoquaient des milliers de personnes installées sur les rivages des fleuves. Pourquoi, deux siècles plus tard, les explorateurs ne perçoivent-ils que peu d'individus ?

Par la guerre et les maladies, la colonisation européenne a décimé 90 % de la population amérindienne dont toute trace ou presque s'est évanouie en l'absence d'architecture monumentale.

Aujourd'hui, la science atteste une présence de plus de 13 000 ans, une circulation des hommes et des idées ainsi qu'une parfaite maîtrise de l'environnement. Les collections ethnographiques exceptionnelles présentées dans l'exposition évoquent la diversité des modes de vie, des croyances et des traditions des peuples de l'Amazonie ainsi que les liens complexes qu'ils entretiennent avec leur environnement. Le parcours propose un cheminement de la naissance à la mort pour mieux comprendre la vie ritualisée des peuples autochtones. Les ressources naturelles de l'Amazonie sont, de longue date, utilisées par les peuples autochtones. Mais avec la colonisation, l'équilibre écologique est renversé : à la fin du 19^e siècle, l'hévéa est surexploité en raison de l'essor de l'industrie automobile et de ses besoins en caoutchouc. Puis, au cours du 20^e siècle, l'agrobusiness, l'industrie minière et l'hydroélectricité, contribuent à un processus de déforestation massive en contournant le cadre légal.

Aujourd'hui, la survie de l'Amazonie est menacée et les peuples sont engagés dans une lutte de préservation du milieu naturel et de leurs cultures.

Depuis les années 1980, une forte mobilisation des peuples amérindiens émerge en réaction aux violations de leurs droits : manifestations, tournées diplomatiques, activismes de terrain, création d'organisations politiques donnent une visibilité à ces luttes qui s'affirment sur le plan international.

Du 29 octobre 2021 au 2 mai 2022

Ouverte tous les jours sauf le mardi, de 10h au 18h

Entrée gratuite

Journée d'études organisée par Jean-Loup Kastler (Institut d'Histoire de la Révolution Française/HMC) et Marion Bertholet (LUHCIE, UGA)

« Le Moyen Âge des Lumières : une Révolution ? »

25 novembre 2021 au château de Sassenage



Programme :

Historiographie et Histoire des idées

1. Clarisse Coulomb, « Un Moyen Âge républicain : l'histoire de la République d'Arles de M. Anibert (1778-1781) »
2. Clément Bertot, « Le cas Helvétius chez Nietzsche ; les Lumières peuvent-elles rompre avec le Moyen Âge ? »

La révolution des Dames du Moyen Âge

3. Martin Aurell, « Aliénor d'Aquitaine et la Révolution française : au sujet d'un texte attribué à Louise de Kéralio »
4. Valentina Altopiedi, « La Cité des Dames du Moyen Âge aux Lumières : Christine de Pizan et Marie-Madeleine Jodin »

Révolutionner l'histoire du Moyen Âge et des Lumières

5. Laurent Hablot, « La Révolution et l'emblématique, entre rejet et réappropriation : une approche héraldique »
6. Stéphanie Barczewski, « Robin des Bois était-il un héros révolutionnaire des Lumières ? »

Écrire l'histoire du Moyen Âge en contexte révolutionnaire

7. Raphaël Nimmegeers, « Écrire l'histoire du Moyen Âge en contexte révolutionnaire : l'exemple du chanoine Barthélemy »
8. Marion Bertholet, « Le contexte révolutionnaire et impérial dans l'écriture de l'histoire du Moyen Âge italien chez Sismondi »
9. Jean-Loup Kastler, « Les origines médiévales du « républicanisme montagnard »

Conclusion et ouverture : le Moyen Âge comme miroir des Lumières

Jean-Loup Kastler, « Sassenage miroir de la modernité à la veille de la Révolution »

146^e Congrès des Sociétés savantes

Thème du congrès : « Périphéries »

Le congrès se tiendra au Campus Condorcet - Cité des Humanités et des Sciences sociales, Centre des colloques, 10 rue des Fillettes, 93322 Aubervilliers.

La date limite pour proposer une communication (1000 signes espaces comprises) est le 30 septembre 2021.

Présentation thématique

- 1- Caractérisation des périphéries
- 2- Formation des périphéries
- 3- Situations de périphéries
- 4- Identités et mutations des périphéries
- 5- Aubervilliers, l'agglomération parisienne, la banlieue
- 6- Visions et analyses des périphéries
 - a) Approche épistémologique des travaux scientifiques sur les périphéries
 - b) Approches économiques des périphéries
 - c) Approches sociales et sociétales des périphéries
 - d) Approches linguistiques des périphéries
- 7- Les sociétés savantes, les sciences et leurs périphéries

Cotisations

Montant des cotisations 2021 :

- Membre titulaire : 70 euros y compris service du bulletin.
- Membre associé : 50 euros y compris service du bulletin.

Abonnement au bulletin (abonnés non associés) : 65 euros.

Il est rappelé aux membres titulaires et associés de bien vouloir acquitter le montant de leur cotisation annuelle au cours du premier trimestre, afin d'éviter autant que faire se peut une relance par lettre, courriel ou contact téléphonique. Les cotisations représentent, en effet, une part majoritaire de nos actifs, ainsi que le témoignage d'un soutien effectif à la pérennité de notre Compagnie.

Les manifestations culturelles et les publications qui émailleront le cours de l'année 2022, 250^e anniversaire de notre Compagnie, vont générer un surcroît de dépenses. En conséquence, des demandes de subventions seront ciblées auprès d'organismes publics et de mécènes ; dans cette perspective, tout membre désireux de **faire un don**, sera le bienvenu : le montant en figurera sur son **reçu fiscal**.

Règlement :

- Soit par **chèque** libellé à l'ordre de : *Académie Delphinale*. À adresser au trésorier : M. Pierre Burguburu, 2 avenue Jean-Perrot, 38100 Grenoble.
- Soit par **virement** sur le compte bancaire de l'Académie Delphinale (IBAN : FR76 1046 8024 8931 4554 0020 056 ; BIC : RALPFR2G), avec comme seule référence : votre nom + cotisation 2021.

Adhésion

L'Académie Delphinale n'est pas un cercle fermé.

Toute personne s'intéressant **aux arts, à l'histoire, aux lettres, aux sciences et techniques et à la conservation du patrimoine en Dauphiné** peut demander à être associée à ses travaux et activités, sous la seule condition d'être présentée par trois parrains, membres titulaires ayant prononcé leur discours de réception. Il est pour cela demandé de remplir le formulaire de candidature, [à télécharger sur le site Internet de l'Académie](#).

Le Secrétaire perpétuel se tient à la disposition de tout candidat à la qualité de membre associé pour lui fournir toute précision nécessaire et l'aider dans cette démarche.

La Lettre mensuelle

Responsable de la publication : Mme Martine Jullian, Secrétaire perpétuelle.

ISSN 2741-7018

Fondée en 1772, autorisée par lettres patentes de Louis XVI en mars 1789, l'**Académie Delphinale** a été reconnue d'utilité publique par décret du 15 février 1898. Elle a pour but d'encourager **les arts, l'histoire, les lettres, les sciences et techniques, la conservation du patrimoine** et toutes études intéressant les départements de **l'Isère, de la Drôme et des Hautes-Alpes** qui constituent l'ancienne province du Dauphiné. Elle est membre de la Conférence Nationale des Académies, sous l'égide de l'Institut de France.

Vous appréciez cette Lettre mensuelle ? Faites-le savoir autour de vous et incitez vos interlocuteurs à s'y abonner **gratuitement**, sur simple demande par courriel.

L'**Académie Delphinale** respecte le Règlement Général européen sur la Protection des Données (RGPD). Continuer à recevoir cette Lettre mensuelle signifie que vous acceptez de continuer à figurer sur sa liste de diffusion. Si vous ne souhaitez plus figurer sur cette liste, nous vous prions de bien vouloir nous le signaler par courriel.

Vous pouvez retrouver l'ensemble de nos lettres mensuelles sur notre site : <http://www.academiedelphinale.com/documentation/52-lettre-mensuelle>.

Contact :

Académie Delphinale
Musée Dauphinois
30 rue Maurice-Gignoux
38031 Grenoble cedex 1.

www.academiedelphinale.com

academiedelphinale@gmail.com

